

**Charlène COLLET**, doctorante, université de Lorraine, IFG, EA 7301, axe « Droit de la santé »

**Juliette DUGNE**, doctorante, Centre européen d'Études et de Recherche Droit & Santé, université de Montpellier

## Qui trop embrasse...

### Grasp all...

Chers lecteurs,

Uderzo l'avait dessiné, nous l'avons vécu le temps d'une bulle printanière : le ciel est à même de nous tomber sur la tête.

Pour l'Académie française, elle est une affection d'un genre féminin. Pour les infectiologues, une pandémie en ce qu'elle touche « tout » un « peuple », voire le monde entier. Pour les économistes, elle est une crise qui conduit à la récession. Pour les politiques, elle est élevée au rang d'état de guerre. Pour le législateur, elle prend les traits d'un état d'urgence qui confine à la catastrophe.

L'épisode viral fut aussi l'occasion d'une injonction, la formulation d'un curieux impératif. Après « mangez des pommes », « indignez-vous ! » est venu le temps du « restez chez vous », l'ennemi est dehors, « prenez soin de vous » puisque « l'enfer, c'est les autres ».

Cet intermède, qui a débuté à la mi-mars, a également été l'occasion d'une prise de conscience : celle que le papier toilette est un produit de première nécessité (« L'eusses-tu cru ? »), que le système de santé français a ses manques (de moyens, de masques, d'écouvillons...), qu'il est des phénomènes qui traversent les frontières qu'elles soient géographiques ou juridiques.

Enfin, la période a, pour certains, relevé de l'épreuve : épreuve de patience, de résilience, d'adaptation individuelle, collective, sociétale, pis encore, conjugale.

Mais « *un beau soir, foin des bocks et de la limonade*<sup>1</sup> » (ou d'une Corona que l'on covide), « *des cafés tapageurs aux lustres éclatants*<sup>2</sup> ! », on se plaît sérieusement à songer à des jours meilleurs. Oui, au détour d'une promenade au-delà de cent kilomètres, on imagine un autre temps, celui de la guérison, du remède, du renouveau.

À l'heure de ces lignes, il faut encore garder à l'esprit que celui qui trop embrasse encore mal étreint. Telle pourrait d'ailleurs être la devise de ce numéro un peu spécial. L'ambition n'était pas de tout brasser, mais peut-être finalement de « [re]trouver l'essentiel ».

En ces temps où il faudrait relire, *La peste*<sup>3</sup>, *L'amour au temps du choléra*<sup>4</sup> ou encore *Le hussard sur le toit*<sup>5</sup>, nous vous adressons cet autre conseil de lecture : celui de la *Revue de Droit & Santé*, pour le droit pour la santé et, surtout, dans l'espoir de nous retrouver à la revue d'après...

1 RIMBAUD (Arthur), *Roman*, 1870.

2 *Ibid.*

3 CAMUS (Albert), 1947.

4 GARCÍA MÁRQUEZ (Gabriel), 1985.

5 GIONO (Jean), 1951.